

Le Mouvement moderne aux champs. De la Ferme radieuse au Regional Planning

Guillemette Morel Journel

Résumé

Pour l'architecture du XXe siècle, les territoires ruraux semblent constituer un « impensé ». En particulier, rares sont les architectes dits « modernes » à s'être intéressés à la construction des fermes et à l'aménagement des campagnes. Le Corbusier (1887-1965) fait à cet égard figure d'exception, qui mit au point dès 1930 le concept et la formalisation de la « ferme radieuse ». Cette dernière trouva un prolongement dans les années 1940 avec la doctrine des Trois Établissements humains, qui se nourrissait également du systématisme de la Charte d'Athènes.

Outre-Atlantique, une figure moins connue du Mouvement moderne, l'Allemand Ludwig Hilberseimer (1885-1967), émigré en 1938 à Chicago après avoir enseigné au Bauhaus de Dessau, a également réfléchi sur cette question, publiant en 1949 *The New Regional Pattern*. Le sous-titre de cet ouvrage richement illustré – *Industries and Gardens. Workshops and Farms* – indique que l'échelle rurale fait pleinement partie du propos de celui qui avait conçu, en 1924, le spectaculaire et totalement minéral projet de Hochstadt.

Comment des piliers du « Mouvement moderne », focalisé sur la seule Grande Ville, en sont-ils venus à se pencher sur l'espace rural ? Leur approche d'un territoire qu'ils connaissent très mal concilie-t-elle leur aspiration à la nouveauté et la prise en compte d'une population présumée réactionnaire ? Leurs points de vue ont-ils eu quelque influence sur l'aménagement des campagnes, et ont-ils fait des émules ?

38 521 signes

Mots clefs

Mouvement moderne, régionalisme, agriculture vivrière, années 1930, dissolution ville-campagne, ferme radieuse, Ludwig Hilberseimer, Le Corbusier, théories de l'aménagement du territoire

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE

MEMOIRE-RAPPORT DE FIN D'ETUDES - LICENCE - 2014

DIRECTEUR DE MEMOIRE : Pierre DURANT